

Le 13 novembre 2009

## Ô Canada !

Par Kelly Bent

Selon une base par personne, le jour du Souvenir est plus observé au Canada que dans tout autre pays du Commonwealth. C'est avec un grand réconfort que j'ai trouvé cette statistique. Peut-être comme nation ne prenons-nous pas notre liberté pour acquise. Lors du service auquel j'ai assisté cette année, ma pensée s'est une fois de plus tournée vers mon grand-père. Il a 86 ans et est un vétéran de la Seconde Guerre mondiale. Il met toujours fièrement son uniforme et ses médailles chaque année et assiste à la parade dans ma ville natale. Pour mon grand-père, et beaucoup d'autres jeunes hommes en 1939, joindre l'effort de guerre marquait la première fois qu'il quittait sa famille, ses amis et sa ville. C'était aussi son premier trajet en train. Les lignes de chemin de fer abandonnées que les Canadiens utilisent chaque jour pour faire de la course, de la marche, de la motoneige, du VTT ou de la bicyclette sont celles qui ont transporté nos braves jeunes soldats vers les terres étrangères pour se rendre jusqu'au front.



Leurs efforts ont permis aux générations futures d'utiliser ces mêmes sentiers pour apprécier la famille, la nature et la liberté. J'imagine que pour eux, le voyage était complètement différent. Ils ont vu leur pays défiler par les vitres du train, se demandant s'ils le reverraient un jour.

Le jour du Souvenir ne touche pas seulement les gens des guerres du passé. C'est aussi pour les hommes et les femmes de nos collectivités qui ont fait le sacrifice ultime pour le bien commun. C'est aussi un jour d'appréciation du travail qu'effectuent nos militaires aujourd'hui et chaque jour pour que nous puissions profiter de cette vie spéciale que nous connaissons au Canada. Pour ma part, je prendrai plus de temps pour apprécier la terre pour laquelle nos vétérans ont combattu et pour laquelle nos soldats combattent toujours. Ô Canada !



# PROFIL DE PROJET

## Projet de la passerelle de Saint-Martin

La rivière Chaudière, longue de 185 km, prend sa source dans le lac Mégantic, dans la région Chaudière-Appalaches, dans le sud-ouest du Québec. Elle coule vers le nord pour se déverser dans le fleuve Saint-Laurent, traversant à son passage des centaines de lacs et de rivières. Le bassin de la rivière Chaudière contient aussi environ 330 des quelque 650 espèces vertébrées faisant la richesse faunique du Québec. Lieu stratégique de la colonisation française au 18<sup>e</sup> siècle puisqu'elle constituait un lien naturel entre les colonies françaises de la Nouvelle-France et les colonies britanniques plus au sud. Elle a, entre autres, servi à Benedict Arnold lors de sa tentative d'invasion de Québec en 1775.

Aujourd'hui, la rivière Chaudière est une région récréative extrêmement populaire et ses chutes de 40 mètres de hauteur sont une grande attraction touristique. Le projet de la passerelle Saint-Martin a offert une connexion solide et durable entre deux grandes régions mais il a fallu plusieurs années pour le réaliser. Cet effort conjoint a nécessité un financement de 1,1 million de dollars provenant de la municipalité de Saint-Martin, des organisations de motoneige et de VTT, des organisations régionales et du financement du gouvernement,

incluant celui du Plan d'action économique du Canada par l'entremise de son partenariat avec la Coalition nationale sur les sentiers. Cette passerelle suspendue de 110 mètres permet de

traverser en toute sécurité la rivière Chaudière. Le sentier à utilisation multiple est fréquenté par les randonneurs, les adeptes du VTT et les cyclistes, et c'est aussi une destination de motoneige avec des centaines de kilomètres de magnifiques sentiers bordés de villes et villages pittoresques. Le projet de la passerelle Saint-Martin attire maintenant les fervents de la motoneige du Maine qui viennent savourer le passé riche et l'atmosphère surexcitante du Québec.



Cet important projet a été terminé en septembre 2009 avec une grande couverture médiatique et a été plus tard visité par le premier ministre Harper.